

Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Fiat-change-de-discours-sur-la-voiture-electrique>

Réseau Sortir du nucléaire > Archives > Revue de presse > **Fiat change de discours sur la voiture électrique**

11 août 2017

Fiat change de discours sur la voiture électrique

Source : Les Échos

<https://www.lesechos.fr/industrie-services/automobile/010168074744-fiat-change-de-discours-sur-la-voiture-electrique-2106582.php#xtor=EPR-130>

Fiat change de discours sur la voiture électrique

[Olivier Tossier](#) Le 07/08 à 12:40 Mis à jour à 16:22



Le patron de Fiat-Chrysler, Sergio Marchionne - Andrew Burton/AFP

Longtemps sceptique, le patron de Fiat-Chrysler s'est converti au basculement vers l'électrique. La moitié de la gamme du groupe sera électrique ou hybride d'ici à 2022.

C'est un virage à 180 degrés que Sergio Marchionne a opéré sur la voiture électrique. À l'occasion de la présentation des résultats semestriels, fin juillet, le patron de FCA a annoncé que la moitié de la gamme du groupe sera électrifiée d'ici à 2022.

Voilà peu, l'homme parlait encore de « *masochisme industriel* » à propos de la production de voitures électriques à grande échelle et **demandait aux américains de « ne pas acheter la Fiat 500 E car à chaque fois que j'en vends une, je perds 14.000 dollars. »**

En juin 2016 encore, Sergio Marchionne déclarait toujours qu'il « *ne nourrissait pas la même conviction que les autres sur le fait que l'électrification des voitures soit la solution à tous les maux de l'humanité* ». Effectivement, a contrario d'acteurs comme Nissan ou BMW, le groupe italien n'a jamais été en pointe dans la recherche et les investissements dans ce domaine.

« *Ils coûtent très chers et l'entreprise avait de sérieux problèmes d'endettement, rappelle Paolo Griseri, auteur de « La Fiat de Marchionne, de Turin à Detroit ». Le groupe a préféré miser sur le gaz et le méthane avec des modèles hybrides qui sont des technologies plus économiques et plus simples à mettre en œuvre. En Italie, le réseau de distribution est en outre particulièrement étendu, ce qui n'est pas le cas dans le reste de l'Europe. Et puis, dans une perspective de futures alliances, par exemple avec GM, le partenaire aura déjà développé ce savoir-faire.* »

Pragmatisme

Si Sergio Marchionne ne nourrit aucun idéalisme concernant la voiture électrique, il est aussi pragmatique. L'homme a pris acte du changement de contexte suite aux scandales liés au diesel et à une concurrence de plus en plus structurée.

Le constructeur automobile Volvo s'est lancé dans [une stratégie 100% verte](#) et veut équiper tous ses nouveaux modèles d'une technologie électrique ou hybride à partir de 2019.

[La France](#) et le Royaume-Uni interdiront la vente de véhicules neufs diesel (et essence dans l'Hexagone) à l'horizon 2040. D'autres pays seront même en avance comme [la Norvège](#) dès 2025 ou l'Inde, qui vient d'annoncer l'interdiction de la vente de véhicules non électriques à partir de 2030. A cette date, une nouvelle voiture fabriquée sur trois sera électrique, prédit Total, une sur deux en 2040, selon Bloomberg New Energy Finance (BNEF).

« Ce sont les plus gros marchés qui dictent la loi, explique Paolo Griseri. En Asie, la Chine oblige les constructeurs à produire au moins 10% de nouveaux véhicules énergétiques pour accéder à son marché. Volkswagen y vend 4 millions de voitures et devra donc produire au moins 400.000 NEV. Fiat ne peut pas ne pas réagir. »

Retard à l'allumage

Le groupe le fera d'abord avec des versions hybrides sur toute la gamme Maserati dès 2019. En 2020, sortira son tout premier modèle entièrement électrique, une déclinaison de sa future GT Alfieri.

Sergio Marchionne envisage également de faire intégrer les rangs du Championnat du monde de Formule E à Maserati ou Alfa Romeo. Des choix de raison plus que de passion pour l'administrateur délégué de FCA. Il n'aura pas à les mettre en oeuvre puisqu'il quittera la tête l'an prochain. Reste à voir si le groupe, lui, y parviendra avec un tel retard à l'allumage...

[@OlivierTosseri](#)